**-----------------------------------------------------------------------------**

**Le libre accès à l’Information Scientifique et Technique dans les pays du Maghreb.**

Hanae LRHOUL[[1]](#footnote-1), Ahmed BACHR[[2]](#footnote-2)

Ecole des Sciences de l’Information. Rabat

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Résumé :**

Cette étude présente les enjeux et les opportunités offertes par le libre accès dans les pays en développement. Elle mettra l’accent sur les initiatives menées pour l’adhésion des chercheurs maghrébins à ce mouvement, et présentera un aperçu des principaux projets d’archives ouvertes (voie verte) et des revues en libre accès (voie dorée) dans les pays du Maghreb.

**تقدم هذه الدراسة الفرص التي يتيحها الوصول الحر للإنتاج العلمي في البلدان النامية كما سيتم التركيز على مبادرات الباحثين في دوال المغرب العربي لهذه الحركة، وكذى تقديم لمحة عامة عن المشاريع الرئيسية في مجال ألارشيف المفتوح والمجلات ذات الوصول الحر**

**Mots clés:**

Revues en Libre Accès ; Archives ouverte ; Maghreb ; Production scientifique; Tempus ISTeMag ; Information Scientifique et Technique

**Contexte de la recherche**

Le mouvement du libre accès à l’Information Scientifique et Technique (IST) est né pour faire face au monopole des éditeurs commerciaux et au prix exorbitant des abonnements électroniques. Ce nouveau modèle de diffusion scientifique ne peut que profiter aux pays en développement (PED), confrontés encore plus au manque de moyens financiers pour assurer à leurs communautés scientifiques l’accès à l’IST essentielle à toute activité de recherche. Les PED accusent en général un retard important dans la pratique de l’Open Access et ne tirent pas encore profit des opportunités de la libre circulation de l’IST. Concernant particulièrement les pays du Maghreb, le libre accès à l’IST ne semble pas inscrit dans les priorités nationales de la recherche et reste une pratique encore peu répandue. L’appropriation de ces nouveaux outils de la communication scientifique ouverte reste le meilleur moyen pour augmenter leur visibilité et leur impact au sein de la communauté internationale.

La présente communication vise à présenter l’une des rares initiatives visant l’accès et la diffusion de l’IST, à savoir, le projet Tempus ISTeMag « Optimisation de l’accès à l’Information Scientifique et Technique dans les pays du Maghreb » et à étudier les perspectives du libre accès à l’IST dans les universités maghrébines. Nous analyserons dans cette étude les activités conduites dans le cadre du projet ISTeMag pour la mise en place d’une archive ouverte maghrébine et la sensibilisation des chercheurs à la publication dans des revues accessibles en ligne.

**Open Access: Quels enjeux et opportunités pour les pays du Maghreb ?**

Le système éducatif dans les pays africains souffre d’instabilité politique et d’absence de stratégie nationale pour la réforme de l’enseignement et de la recherche scientifique. Cela est illustré par les multiples obstacles qui entravent la contribution des universités africaines à la science universelle, à savoir: le déphasage avec le monde socio-économique, la fuite des cerveaux, le vieillissement des chercheurs et le faible investissement dans la recherche.

Denise Rosemary Nicholson[[3]](#footnote-3) confirme qu’il ne suffit pas d’accéder aux bases de données scientifiques pour intégrer la société du savoir, mais il faudrait produire, créer et contribuer au développement de l’information scientifique et technique. Actuellement, les pays maghrébins sont plutôt des consommateurs passifs de la production scientifique mondiale que des créateurs actifs. **(W. Nwagwu, 2013)**[[4]](#footnote-4)

Cette passivité est liée à la lourdeur des procédures administratives, au manque d’incitatifs et de reconnaissance des autorités universitaires, à la non clarté du statut du chercheur qui n’est pas reconnu (d’ailleurs l’appellation « chercheur » s’ajoute à tous les enseignants du cycle supérieur), à la difficulté d’intégrer les réseaux internationaux de la recherche (colloques, web participatif…), aux limites technologiques et au manque d’équipement dans les laboratoires de recherche.

Ajoutons à cela que la production maghrébine locale n’est pas visible sur le web. Peu d’articles sont consignés dans les index de citations scientifiques de Thomson. Les travaux faits par J. Gaillard[[5]](#footnote-5) et G. Whitney[[6]](#footnote-6) ont démontré que ces bases de données internationales sont inadéquates quant à la représentativité de la science des pays en développement. Celles-ci axent, en effet, leurs évaluations sur ce qu’ils appellent « The Big Science »; une science pure (aux dépens des sciences sociales et humaines)  rédigée dans sa majorité écrasante en langue anglaise (85%) aux dépens des autres langues, et consignée dans 8000 périodiques noyaux (Core Journals) qu’ils considèrent comme les plus importants car ils constituent les journaux les plus cités et ceux qui ont le plus d’impact sur la science[[7]](#footnote-7).

**L’Open Access : Plus de visibilité de la production scientifique maghrébine ?**

Il n’est plus à démontrer que l’Open Access permet un échange équitable de l’IST entre les pays riches et les pays pauvres et offre de multiples avantages aux pays du Maghreb pour accélérer leur développement scientifique:

Au-delà des avantages liés à l’accès aux résultats de la recherche sans restriction budgétaire, l’auteur peut diffuser en instantané ses articles sans délai d’édition et de publication (Miller, 2006), et peut recevoir un lectorat beaucoup plus élargi.

Cette large diffusion de la production aide à augmenter la visibilité des chercheurs et le facteur d’impact des revues locales.

Au niveau de l’institution, l’Open Access permet aux autorités universitaires à recenser, manager et valoriser leur patrimoine scientifique. Il serait utile de rappeler que les classements internationaux des universités se basent sur le nombre de publications dans les bases de données Thomson, et que les PED souffrent des biais de cette indexation internationale de la science; ces derniers en sont exclus par la langue de publication (les chercheurs ne rédigent pas en anglais), par leur emplacement géographique (pays du Sud) et par la subjectivité des évaluateurs (la production des PED est jugée de mauvaise qualité). D’où l’intérêt que devrait porter les pays en développement au mouvement du libre accès à l’IST qui se propose comme alternative au modèle restrictif d’accès et de diffusion du savoir. Selon Denise Rosemary[[8]](#footnote-8), l’accessibilité de la recherche africaine est le meilleur moyen pour garantir sa visibilité à l’échelle internationale; le plus grand nombre de lecteurs assure le plus grand nombre de citations, ce qui augmente la visibilité de la production scientifique. Plus les résultats de la recherche africaine seront accessibles gratuitement, moins les institutions dépenseront de l’argent pour s’abonner aux ressources électroniques.

**Initiatives pour le développement du libre accès dans les PED**

Les publications dans les revues internationales indexées dans le SCI sont reconnues comme la référence qualité de la « production scientifique mondiale ». Néanmoins, ces bases de données n’incluent qu’une faible proportion des revues locales qui ne sont pas publiées en anglais et ne font pas partie de la « Big Science ». A cet effet, plusieurs institutions de recherche ont mis en place des incitatifs pour améliorer l’impact des revues nationales en les rendant accessibles à l’échelle internationale.

**Pays de l’Amérique latine et des caraïbes**

Dans l’objectif de démocratiser l’accès aux revues nationales et internationales et améliorer la communication scientifique, les gouvernements des pays latino-américains ont initié plusieurs projets pour propulser qualitativement et quantitativement la production locale et l’impact de la recherche latino-américaine.

Les deux voies du libre Accès ont connu une évolution impressionnante ces dernières années dans cette région : Le répertoire international Open DOAR[[9]](#footnote-9) recense 223 archives ouvertes de la région; 20 mandats obligatoires ont été adoptés pour encourager les institutions à auto-archiver leur production scientifique. En ce qui concerne la voie dorée, les chercheurs peuvent accéder gratuitement aux 1654 revues indexées dans le DOAJ[[10]](#footnote-10), 3700 dans Latindex[[11]](#footnote-11), 689 dans le Redalyc[[12]](#footnote-12) et 1149 dans Scielo[[13]](#footnote-13)

Les portails Scielo et Redalyc offrent en accès libre plus de 1000 revues validées par les pairs. Ils ont été créés pour combler les lacunes des bases de données internationales SCI de Thomson et développer des indicateurs de citation et d’évaluation de la recherche scientifique locale (D´Onofrio, 2010)[[14]](#footnote-14). D’autres pays ont adopté ces modèles et ont contribué à leur essor à l’échelle internationale.

Les gouvernements des pays latino-américains ont joué un rôle très actif dans la promotion des deux voies du libre accès, en allouant un budget conséquent pour le développement des dépôts institutionnels et la création de portails nationaux des revues en libre accès. Ils ont mis en place des mandats obligatoires d’autoarchivage des publications financées par les deniers publics pour encourager les universités à intégrer le mouvement du libre accès.

**Pays de l’Afrique**

Les chercheurs et les institutions africaines fournissent de grands efforts pour être référencés dans les revues prestigieuses ISI pour pouvoir profiter des avancements rapides et des subventions de recherche. Cela les pousse à oublier parfois de travailler sur les thématiques de recherche spécifiques au pays, qui n’intéressent pas forcément les éditeurs internationaux. Alors que ce sont les chercheurs des PED qui doivent contribuer à la résolution des problèmes du pays au niveau économique et social, des problèmes de la santé, et au développement de la science africaine. (Arunachalam, 2004),

Pour que les résultats de ces travaux de recherche soient partagés par la communauté internationale, les pays africains ont mené plusieurs initiatives[[15]](#footnote-15) facilitant l’accès et la diffusion des travaux de recherche africains à l’échelle internationale (Chan, 2005)[[16]](#footnote-16). On peut citer la plus importante collection de revues africaines en libre accès « African Journals Online » qui offre 230 revues de 21 pays africains, l’ASA Online of African Studies, un centre qui donne accès à 230 revues en SHS et le DOAJ qui indexe 25 revues africaines.

L’Afrique du sud a adhéré au projet brésilien Scielo en 2009 et a lancé en 2013 la plateforme Scientific Electronic Library Online of South Africa (SciELO SA). Ce portail donne accès à 180 revues sur les 300 revues sud-africaines.
Les bases de données Scielo ont contribué à l’augmentation de la visibilité de la science des pays latino-américains et africains. La meilleure preuve de son succès

réside dans son intégration dans la prestigieuse base de données de Thomson « web of Knowledge »[[17]](#footnote-17).

**Pays du Maghreb**

Le développement du libre accès à l’IST dans les pays d’Afrique du Nord ouvrira de nouveaux canaux de communication et permettra aux chercheurs d’intégrer la communauté internationale. Néanmoins, plusieurs contraintes font face à l’implémentation des archives ouvertes au Maghreb: l’accès limité à l’IST, le retard accusé dans le déploiement des réseaux hauts débits, le manque d’infrastructure et d’équipements informatiques, méconnaissance du libre accès, le déficit de compétence des bibliothécaires en matière de gestion des plateformes d’archives ouvertes et de moyens financiers pour l’édition électronique et la diffusion de la production scientifique, etc. Ajoutons à cela l’instabilité des maisons d’édition (69% sont des éditeurs universitaires) et la défaillance de la gestion des abonnements aux périodiques (irrégularité de parution, lenteur de la chaine éditoriale, absence de marketing des publications universitaires). (Gdoura, 2009)

Vu toutes ces contraintes, nous avons tendance à penser que l’adoption de l’OA sera plus rapide dans les pays du Maghreb. Cela n’est malheureusement pas vrai, les pays du Maghreb ne profitent pas des opportunités offertes par le libre accès et accusent un retard important dans le développement des archives ouvertes. (W. Nwagwu , 2008). Selon les études de Ben Romdhane (2009) et Boukacem (2008.), Le succès du mouvement du libre accès ne peut se concrétiser que par l’adoption de politiques nationales qui incitent à diffuser en libre accès les publications et par l’adhésion des chercheurs aux initiatives du libre accès.

L’un des projets fédérateurs du mouvement du libre accès[[18]](#footnote-18) est la mise en ligne du patrimoine scientifique pour assurer une grande visibilité et une intégration des chercheurs maghrébins dans la communauté internationale.  Nous analyserons dans cette partie les initiatives des pays maghrébins relatives à la voie verte et la voie dorée du libre accès à l’IST.

**Revues en libre accès**

La mise en ligne des revues nationales est une opportunité de référencement et de diffusion à un plus large public de la production scientifique des universités et des institutions de recherche. Néanmoins, la plupart des revues scientifiques universitaires dans les pays du Maghreb sont publiées uniquement en version papier, ce qui limite leur diffusion et leur visibilité à l’échelle nationale et internationale.

Face à ce constat, les institutions chargées de la recherche dans les pays du Maghreb ont initié des projets de mise en ligne des revues nationales (Tableau N°1). Le CERIST-Algérie a créé un site fédérateur de 35 revues scientifiques algériennes couvrant toutes les disciplines « Webreview ». Au Maroc, l’IMIST a mis à la disposition des chercheurs 14 revues électroniques via le « portail des revues scientifiques marocaines».

Une étude récente[[19]](#footnote-19) a montré que cette production nationale n’est pas indexée dans les répertoires des revues en libre accès « DOAJ ». Le manque de référencement du tiers des revues marocaines dans le DOAJ, limite leur impact en atteignant moins de lecteurs et réduit les chances d’intégrer les réseaux internationaux de la recherche et de profiter des programmes de financement.

**Tableau N° 1: Les revues en libre accès dans les pays du Maghreb**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **DOAJ** | **Portails nationaux [[20]](#footnote-20)** |
| **Nombre d’articles** | **Nombre de revues** | **Nombre de revues en ligne** |
| **Maroc** | 466 | 7 | 14 |
| **Algérie** | 134 | 5 | 35 |
| **Tunisie**  | 34 | 1 | 8 |

**Archive ouverte maghrébine**

Les archives ouvertes s’imposent comme un nouveau modèle d’édition scientifique dans le sens de démocratiser l’accès aux résultats de la science. L’objectif de création d’une archive ouverte dans les universités maghrébines est de diffuser la production scientifique, renforcer l’impact des chercheurs[[21]](#footnote-21) et disposer d’un outil performant de pilotage de la recherche maghrébine.

Selon les résultats de l’étude de M. Ben Romdhane[[22]](#footnote-22), l’offre des archives ouvertes dans le monde arabe reste très limitée au niveau quantitatif (12 sites accessibles) et qualitatif. Cela est dû au manque d’implication des chercheurs et des institutions arabes.

Les premiers projets dans les pays du Maghreb se limitaient à la création de catalogues de thèses : Toubkal de l’IMIST-Maroc (8225 thèses) et le catalogue national des thèses du CERIST-Algérie.

En 2009, la Commission Européenne a lancé un projet de coopération entre des universités européennes (Belgique, Roumanie) et des universités maghrébines (Maroc, Algérie et Tunisie) qui a pour principal objectif d’optimiser l’accès à l’information scientifique et technique dans les pays du Maghreb. Le projet Tempus ISTeMag[[23]](#footnote-23) a permis de mettre en place des politiques institutionnelles et de créer les premiers dépôts institutionnels de l’Université Hassan II Casablanca, Université Mohamed V-Souissi, Université de Tlemcen et Université de Boumerdas[[24]](#footnote-24). Les archives ouvertes maghrébines ont été déployées en utilisant le logiciel Dspace. Un seul portail sera créé pour moissonner les ressources des trois pays et fédérer la recherche dans les dépôts institutionnels des 9 universités partenaires, il sera mis en ligne en juin 2014, date de clôture du projet ISTeMag.

Plusieurs formations ont été organisées tout au long du projet pour mettre en place les plateformes Dspace, inscrire les dépôts maghrébins dans les répertoires internationaux des archives ouvertes (ROAR, OpenDOAR), rédiger des politiques institutionnelles pour impliquer les autorités universitaires et sensibiliser les chercheurs aux avantages et aux aspects juridiques des archives ouvertes.

Les statistiques du ROAR recensent un dépôt institutionnel au Maroc, cinq dépôts institutionnels en Algérie et deux dépôts en Tunisie qui ne relèvent pas des universités. Cela montre que les pays du Maghreb sont au tout début de la voie verte et qu’il reste un long chemin à parcourir pour intégrer le mouvement du libre accès. Le tableau N°2 ne recense que les dépôts institutionnels fonctionnels et déjà mis en ligne.

**Tableau N° 2: Dépôts institutionnels dans les pays du Maghreb**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **ROAR** | **OpenDoar** | **Sites web** | **Nombre de documents** |
| **Maroc** | 1 | 1 | **Casablanca**: <http://dspace.univcasa.ma/> | 368 |
| **Algérie** | 4 | 8 | **CERIST:**  <http://dl.cerist.dz/>**Tlemcen** : <http://dspace.univ-tlemcen.dz/>**Boumerdes**: <http://dlibrary.univ-boumerdes.dz:8080/>**Alger** : <http://193.194.83.98/jspui/> | 511378810467 |
| **Tunisie**  | 2 | 0 | **Institut National des Sciences et Technologies de la mer :** <http://www.oceandocs.net/handle/1834/138>**Université virtuelle de Tunis :** http://pf-mh.uvt.rnu.tn/ | 4674685 |

**Conclusion**

Le développement du mouvement du libre accès nécessite de déployer des efforts pour augmenter à la fois la quantité et la qualité des articles scientifiques mis en ligne sur les plateformes d’archives ouvertes et les portails de revues en libre accès.

Des équipes de validation et de contrôle du travail recensé s’avèrent nécessaires pour l’amélioration de la qualité des ressources et des activités de recherche dans les pays du Maghreb.

La réussite des initiatives maghrébines pour le développement du libre accès ne pourra pas se réaliser sans la sensibilisation des chercheurs et des institutions de recherche à la diffusion de leurs travaux de recherche dans des archives ouvertes ou dans des revues accessibles en ligne, sans des campagnes de communication sur les avantages du libre accès, à savoir la diffusion d’une information scientifique de qualité d’une part, et à la valorisation du patrimoine scientifique d’autres part.

Nous menons actuellement une enquête pour étudier le comportement des chercheurs marocains vis-à-vis du libre accès, et identifier les facteurs qui permettent son adoption comme un nouveau dispositif de communication scientifique.

**Annexe N°1 : Liste des revues nationales en ligne**

**Pays du Maghreb**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  **Algérie (CERIST)[[25]](#footnote-25)** | **Maroc (IMIST)[[26]](#footnote-26)** | **Tunisie (CNUDST)[[27]](#footnote-27)** |
| [Annales de l’Institut National Agronomique El-Harrach (Alger)](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique12) | Revue marocaine de la matière condensée | [International Journal of Modern Anthropology](http://www.ata.org.tn/) |
| [Lybica](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique174) | [LES TECHNOLOGIES DE LABORATOIRE](http://revues.imist.ma/index.php?journal=technolab) | Jurisite Tunisie |
| [Journal of the Algerian Chemical Society](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique22) | [Mediterranean Journal of Chemistry](http://www.medjchem.com/)  | Internet des Comptables Tunisiens  |
| [La Revue des Sciences Commerciales](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique23) | [Journal of Materials and Environmental Science](http://www.jmaterenvironsci.com/)  | Procomptable |
| [Cahier de l’INRE](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique15) | [la Revue de Microbiologie Industrielle Sanitaire et Environnementale](http://www.remise.ma/) | Profiscal |
| [Bulletin des Sciences Géographiques](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique14) | [Géographie et développement au Maroc](http://revues.imist.ma/index.php?journal=geodev)  | Atlas de Dermatologie en line |
| [RIST](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique31) | E-TI Revue électronique en technologies de l’information | International Journal of Information Systems and Telecommunication Engineering |
| [اللغة و الأدب](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique185) | [La Revue Marocaine de Rhumatologie](http://smr.ma/index.php/revue/archives-revue.html) | International Journal of Signal and Image Processing |
| [الدراسات الإسلامية](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique26) | Le[Journal Marocain des Sciences Médicales](http://revues.imist.ma/index.php?journal=JMSM/) | Les Archives de l'Institut Pasteur de Tunis |
| [Ecosystems](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique16) |  [Revue Maroc Médical](http://revues.imist.ma/index.php?journal=MM&page=index) |  |
| [Edil.InF-Eau](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique17) | [La revue méditerranéenne des télécommunications](http://revues.imist.ma/index.php?journal=RMT&page=index)  |  |
| [LARHYSS Journal](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique222) | [Critique économique](http://revues.imist.ma/index.php?journal=CE/)  |  |
| [Le Journal de l’Eau et de l’Environnement](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique187) | [Math-Recherche & Applications](http://revues.imist.ma/index.php?journal=MRA) |  |
| [COST](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique225) | [Le courrier du dentiste](http://www.lecourrierdudentiste.com/) |  |
| [Courrier du Savoir](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique221) |  |  |
| [Journal of Electrical Systems](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique197) |  |  |
| [NATURE & TECHNOLOGIE](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique295) |  |  |
| [Revue des Energies Renouvelables](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique1) |  |  |
| [Science et Technologie](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique32) |  |  |
| [Synthèse](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique35) |  |  |
| [Technologies Avancées](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique36) |  |  |
| [IDARA](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique177) |  |  |
| [Revue Algérienne des Sciences Juridiques, Economiques et Politiques](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique28) |  |  |
| [Archives de l’Institut Pasteur d’Algérie](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique13) |  |  |
| [Journal de Neurochirurgie](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique201) |  |  |
| [El-Tawassol](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique19) |  |  |
| [Insaniyat](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique21) |  |  |
| [Revue Algérienne du Travail](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique29) |  |  |
| [Sciences Humaines](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique33) |  |  |
| [مجلة العلوم الإنسانية](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique246) |  |  |
| [مجلة العلوم الإجتماعية و الإنسانية](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique34) |  |  |
| [الأكاديمية للدراسات الإجتماعية و الإنسانية](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique276) |  |  |
| [الباحث الإجتماعي](http://www.webreview.dz/spip.php?rubrique11) |  |  |

**Bibliographie**

Babini, D. (2012). Scientific Output from Latin America and the Caribbean – Identification of the Main Institutions for Regional Open Access Integration Strategies. Consulté le 20 février 2014.

http://eprints.rclis.org/19085/

Bachr, A., Lrhoul, H. (2013). Le chercheur universitaire marocain et le libre accès à l’information scientifique et technique. Actes du Colloque « L’université à l’ère du numérique ». Institut Universitaire de la Recherche Scientifique, Rabat le 01 mars 2013. [En ligne] Consulté le 20 février 2014.

<http://www.auf.org/publications/luniversite-lere-numerique-e-formation-e-recherche/>

Bakelli, Y. (2005). La problématique des archives ouvertes dans les pays du sud : éléments pour un discours endogène. [En ligne] Consulté le 25 janvier 2014.

<http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001418>

Ben Romdhane, M, Ouerefelli, T. (2013). L'offre des archives ouvertes dans le monde arabe : recensement et évaluation. [En ligne] Consulté le 20 février 2014.

<http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00829058>

Bosc B., Dillaerts H. (2012) Le libre accès en France en 2012: Entre immobilisme et innovation. Consulté le 30 janv. 2014.

[http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/76/74/70/PDF/bosc\_dillaerts\_libre\_ acces2012.pdf](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/76/74/70/PDF/bosc_dillaerts_libre_%20acces2012.pdf)

Boukacem Zeghmouri C., Ben Romdhane M. (2008) Le libre accès à l’information scientifique et technique dans les pays en voie de développement : étude comparative de ses potentialités et réalités en Algérie et en Tunisie. Consulté le 30 janv. 2014.

<http://hal.archivesouvertes.fr/docs/00/27/69/53/PDF/Cherifa_Boukacem_Zeghmouri_Mohamed_Ben_Romhdane_Abd_Allah_Abdi.pdf>

Gdoura, W. (2009). Le libre accès dans les universités arabes: Opinions et pratiques

des chercheurs et des éditeurs. [En ligne]. In World Library and Information Congress: 75Th IFLA General conference and Council 23-27 August 2009, Milan, Italy. Consulté le 30 janv. 2014

<http://www.ifla.org/files/hq/papers/ifla75/142-gdoura-fr.pdf>

Gargouri, Y., Larivière, V., Gingras, Y., Carr, L., & Harnad, S. (2012). Green and gold open access percentages and growth, by discipline. ArXiv Preprint arXiv: 1206.3664. [En ligne] Consulté le 20 février 2014.

<http://arxiv.org/abs/1206.3664>

Harnad, S. (2008). The green road to open access: A leveraged transition. In: The culture of periodicals from the perspective of the electronic age (pp. 99-105). L'Harmattan. [En ligne] Consulté le 20 février 2014.

http://eprints.ecs.soton.ac.uk/15753/

Suber, P. (2012). Ensuring open access for publicly funded research. British Medical Journal (Clinical Research Ed.), 345.

1. Mme Hanae LRHOUL, enseignante à l’Ecole des Sciences de l’Information, Doctorante au sein du Laboratoire DICEN.Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM—Paris).

E-mail : lrhoulhanae@yahoo.fr [↑](#footnote-ref-1)
2. Dr Ahmed BACHR, Professeur à l’Ecole des Sciences de l’Information. Directeur du Centre des Etudes Doctorales. E-mail: abachr@gmail.com [↑](#footnote-ref-2)
3. D. R. Nicholson Panel on open access in Africa and in the Caribbean: progress and prospects Open access: benefits for Africa. IFLA (2011) [↑](#footnote-ref-3)
4. Williams E. Nwagwu “Open Access Initiatives in Africa — Structure, Incentives and Disincentives” In: The Journal of Academic Librarianship, vol. 39 (2013), pp. 3–10 [↑](#footnote-ref-4)
5. J. Gaillard. “Use of publication lists to study scientific production and strategies of scientists in developing countries”. In: Scientometrics, vol. 23, n. 1 (1992), pp. 57-73. [↑](#footnote-ref-5)
6. G. Whitney. “Access to third world science in international scientific and technical bibliographic databases”. In: Scientometrics, vol. 23, n. 1 (1992), pp. 201-219. [↑](#footnote-ref-6)
7. ISI publie aussi un rapport annuel, le [Journal Citation Reports](http://fr.wikipedia.org/wiki/Journal_Citation_Reports), qui établit un [facteur d'impact](http://fr.wikipedia.org/wiki/Facteur_d%27impact) pour chaque journal suivi. [↑](#footnote-ref-7)
8. Denise Rosemary Nicholson, (2011) Panel on open access in Africa and in the Caribbean: progress and prospects- Open access: benefits for Africa

http://conference.ifla.org/ifla77 [↑](#footnote-ref-8)
9. Open DOAR. Open Directory of Open Access Repositories. http://www.opendoar.org [↑](#footnote-ref-9)
10. Directory of Open Access Journals. http://www.doaj.org [↑](#footnote-ref-10)
11. http://www.latindex.unam.mx/ [↑](#footnote-ref-11)
12. http://www.redalyc.org/ [↑](#footnote-ref-12)
13. <http://www>.scielo.org [↑](#footnote-ref-13)
14. D´Onofrio, M.G., Solís, F., Tignino, M.V., Cabrera, E. (2010). Indicadores de trayectorias de los investigadores iberoamericanos: Avances del Manual de Buenos Aires y resultados de su validación técnica. In Mario Albornoz (Dir.), El estado de la ciencia 2010-Principales indicadores de ciencia y tecnología iberoamericanos/interamericanos. (pp. 117-132). [↑](#footnote-ref-14)
15. Nwagwu, W; Ahmed A. (2009). Building open access in Africa, International Journal of Technology Management 2009 - Vol. 45, No.1/2 pp. 82 - 101 [↑](#footnote-ref-15)
16. Chan, L., Kirsop, B. & Arunachalam, S. (2005). Open access archiving: the fast track to building research capacity in developing countries. *SciDev.Net, 11*(Nov.),1-14. [↑](#footnote-ref-16)
17. http://thomsonreuters.com/scielo-citation-index/ [↑](#footnote-ref-17)
18. PROST, Hélène, SCHOPFEL, Joachim, «Le libre accès consolidé en 2010 - Nice, Metz, Paris et ailleurs», BBF, 2011, n° 2, p. 85- 88 [↑](#footnote-ref-18)
19. Bachr, A.A., Lrhoul, H. (2013). Le chercheur universitaire marocain et le libre accès à l’information scientifique et technique. Actes du Colloque « L’université à l’ère du numérique ». Institut Universitaire de la Recherche Scientifique, Rabat le 01 mars 2013. [↑](#footnote-ref-19)
20. Annexe 1 : liste des revues maghrébines [↑](#footnote-ref-20)
21. Harnad, 2007 [↑](#footnote-ref-21)
22. Ben Romdhane 2013 [↑](#footnote-ref-22)
23. Site du projet Tempus : www.istemag.org [↑](#footnote-ref-23)
24. Dépôts de l’Université Hassan II Casablanca, univeristé de Tlemcen, Université de Boumerdas [↑](#footnote-ref-24)
25. Centre de Recherche sur l’Information Scientifique et Technique [↑](#footnote-ref-25)
26. Institut Marocain de l’Information Scientifique et Technique [↑](#footnote-ref-26)
27. Centre National Universitaire de Documenttaion Scientifique et Technique [↑](#footnote-ref-27)